

# « Il y a moins de complications à gérer »

**COVID-19** Eric Bonvin, directeur de l'Hôpital du Valais, évoque l'absence d'une troisième vague hospitalière en Valais, en raison notamment de la vaccination, mais s'inquiète de l'augmentation potentielle des cas psychiatriques liés à cette période pandémique.

PAR VINCENT.FRAGNIERE@LENOUVELLISTE.CH

**E**ric Bonvin, malgré une augmentation du nombre de cas, le nombre d'hospitalisations en lien avec le Covid est resté stable en Valais.

Oui, nous oscillons entre 30 et 40 hospitalisations pour l'ensemble du Valais avec une moyenne de six à dix cas en soins intensifs et continus. Nous constatons aussi moins de complications, moins de décès et un rajeunissement des cas hospitalisés, ce qui signifie un effet hautement probable de la vaccination.

**Aujourd'hui, on constate une augmentation proportionnellement plus importante du nombre de cas dans le Haut-Valais. Cela se ressent-il aussi sur les chiffres hospitaliers?**

Oui. Actuellement, les cas se répartissent à moitié entre le Haut et le Valais francophone, mais sans que cela ne pose de problème particulier pour l'hôpital du Haut-Valais, car ils restent dans une proportion maîtrisable.

**Il y a quelques semaines, lorsque l'on évoquait les situations en France ou en Allemagne, on craignait une troisième vague hospitalière. Celle-ci n'a donc pas lieu.**

Non, pour l'instant, elle n'a pas lieu. Mais on sait que la propagation potentielle d'un nouveau variant sur notre territoire pourrait changer la donne. Le variant brésilien, par exemple, semble toucher par-



Eric Bonvin, directeur général de l'Hôpital du Valais: «L'effet du vaccin sur les cas hospitalisés est hautement probable.» HÉLOÏSE MARET/A

ticulièrement des personnes plus jeunes qui ne sont pas encore vaccinées aujourd'hui.

**La Suisse parle d'une vaccination des personnes à risque et des plus de 65 ans terminée pour la fin mai. C'est une excellente nouvelle?**

Oui, si l'on prend en compte l'estimation récente du taux

« Nous pouvons espérer atteindre une immunité collective d'ici à l'automne et éviter ainsi une recrudescence saisonnière des infections. »

de la population ayant contracté le coronavirus, donc immunisée, à plus de 30% et le taux de personnes potentiellement vaccinées d'ici à fin juin, nous pouvons espérer atteindre une immunité collective d'ici à l'automne et éviter ainsi une recrudescence saisonnière des infections.

**La vaccination a aussi débuté pour le personnel soignant. Où en est-on?**

Aujourd'hui, près de 2000 personnes ont reçu une première dose, 800 dans le Haut-Valais et 1200 dans le Valais romand. Cela soulage beaucoup de personnes qui attendaient ce moment. Je pense que pour juin,

« Notre plus grande préoccupation actuelle concerne l'augmentation potentielle du nombre de cas psychiatriques. »

tout le personnel soignant qui souhaite être vacciné devrait pouvoir l'être.

**Y a-t-il beaucoup de réticences face à cette vaccination?**

Non, cela ne semble pas être le cas jusqu'à présent. Elle était très majoritairement attendue et la grande majorité de notre personnel sera très probablement vaccinée. Désormais, notre plus grande préoccupation est ailleurs.

**Où ça?**

Elle concerne l'augmentation potentielle du nombre de cas psychiatriques, à la fois consécutifs à l'infection dans le cadre du Covid long et liés aux conditions sociales de cette période compliquée. Une première étude populationnelle réalisée par l'Université de Bâle nous renforce dans cette préoccupation. Nous analysons actuellement les données dont nous disposons auprès de nos services psychiatriques afin de mieux cerner l'ampleur du phénomène. Nous ne manquons pas de communiquer nos observations le cas échéant.

PUBLICITÉ



**Crédit Rénovation BCVs, pour améliorer le confort de votre logement**



Jusqu'à  
CHF 1'500.-  
offerts\*